

Projet d'Education Artistique et Culturelle #2023-2024
Dossier documentaire



Lettres de guerre (1914-1918)

Ce dossier documentaire a pour objectif de proposer des points d'éclairage et des clés de compréhension aux enseignants désireux de mettre en œuvre dans leur classe le projet *Correspondance en temps de guerre 1914-1918*.

Les documents proposés, conservés aux Archives départementales du Puy-de-Dôme, sont commentés et permettent aux professeurs de s'appropriier les sources.

SOMMAIRE

Éléments de contexte	p. 2
Clés de compréhension	p. 3
Corpus documentaire	p. 4
Propositions de pistes pédagogiques	p. 7
Pour aller plus loin, quelques références	p. 11



Lettres de guerre (1914-1918)

Contexte

Durant la Première Guerre mondiale, les nombreux « poilus » envoyés au front ont entretenu une correspondance avec leurs proches restés à l'arrière. Les échanges épistolaires avec leurs familles témoignent de la dureté des combats, mais aussi de leur quotidien au front et, souvent à demi-mots, de leurs souffrances et de leurs craintes. Parfois chargés de famille, ils s'enquèrent de la vie de leurs proches à l'arrière. Certaines femmes engagées dans les hôpitaux, parfois près du front et des régions envahies par les soldats ennemis font part dans leurs courriers de leur vision de la guerre. En retour, ceux restés à l'arrière (parents, enfants, épouses, ...) apportent leur soutien moral, partagent leur désir de voir la guerre se terminer au plus vite. Les difficultés économiques et les souffrances morales qu'ils subissent sont souvent tues ou à peine évoquées.

L'une des conséquences majeures des deux conflits mondiaux pour les enfants est la rupture du lien familial, en particulier l'absence des pères. Père au combat, père prisonnier, les enfants se trouvent confrontés à un bouleversement de leur quotidien. Cette absence engendre, particulièrement lors de la Grande guerre, l'émergence d'une pratique épistolaire enfantine régulière et abondante. Dès 1914, le discours de guerre s'adresse aux enfants de la Nation. Si l'enfant est une cible de la propagande, il en est aussi le vecteur. La mise en avant des plus jeunes figure aussi dans la représentation iconographique des cartes postales échangées durant la guerre.

La masse des lettres échangées durant le premier conflit mondial témoigne de l'attachement et de la volonté d'exprimer l'affection des pères à leurs enfants. Comme le souligne l'historienne Manon Pignot, une des modernités de cette guerre « réside dans la révélation d'un sentiment paternel ». Les formules affectueuses, les préoccupations domestiques exprimées dans la correspondance représentent une forme d'affection paternelle qui nuance la figure traditionnelle de l'éducateur et du censeur. Très souvent, les pères prennent le temps d'écrire individuellement à chacun de leurs enfants et se préoccupent de leur éducation.

Cette éducation passe par l'école (certains pères écrivent à l'instituteur pour s'enquérir de la scolarité de leur enfant), mais s'effectue aussi à la maison. L'enfant reçoit nombre de conseils, de consignes, en particulier sur son indéfectible soutien à sa mère, mais aussi sur son devoir d'obéissance. En effet, si la séparation a eu pour conséquence chez les pères la crainte de perdre leur autorité, elle a surtout engendré la peur de manquer les grandes étapes du développement de l'enfant.

Pour l'enfant, écrire à son père s'avère une pratique récurrente, importante pour le réconfort moral du soldat, et qui permet aussi de tisser ou de garder un lien avec l'absent.

Dans les lettres conservées par les familles et rassemblées aux Archives départementales du Puy-de-Dôme, celles envoyées par les combattants sont majoritaires. Celles envoyées par les familles sont moins représentées, lacunes dues probablement aux moyens de conservation par le combattant.



Lettres de guerre (1914-1918)

Clés de compréhension : lexique

Ambulance

Établissements établis auprès des troupes en campagne pour le relèvement, les soins et l'évacuation des blessés et des malades. L'ambulance peut être établie dans un bâtiment près du champ de bataille ou sous une tente.

Batterie

Ensemble des armes à feu disposées en un lieu pour sa défense militaire. De façon générale, les artilleurs et le matériel appartenant à une compagnie.

Boyau

Tranchée de communication, fossé par où on pénètre dans tranchée, voie de communication creusée dans le sol reliant une tranchée aux positions arrière.

Boche

Désigne un Allemand—ou encore le « schleu », « doryphore », « fridolin », « frisé », « fritz ». Le mot apparaît en Moselle avant la guerre de 1870.

Cantonnement

Action d'installer des troupes ou de s'installer temporairement dans un emplacement déterminé.

Fantassin

Soldat de l'infanterie, c'est-à-dire l'ensemble des hommes de guerre marchant et combattant à pied.

Marmite

Dans l'argot militaire, un obus ennemi.

Mobilisation

Rappel sous les drapeaux de tous les Français aptes au service militaire. L'affectation de chaque homme était prévue selon son âge et sa résidence.

Déclenchée en réaction aux mesures prises par l'Allemagne, la mobilisation française s'est déroulée en 17 jours, du 2 au 18 août 1914, comprenant le transport, l'habillement, l'équipement et l'armement de plus de trois millions d'hommes dans tous les territoires français, y compris dans certaines colonies, puis leur acheminement par voie ferrée vers la frontière franco-allemande.

Permission

Absence autorisée d'une durée limitée accordée à un militaire souvent pour retourner dans sa famille.

Tocsin

Sonnerie de cloche à coups répétés et prolongés pour donner l'alarme en cas d'alerte, de catastrophe naturelle, d'incendie, de mobilisation générale

Zeppelins

Dirigeables, aéronefs utilisés comme bombardiers par les Allemands.



Lettres de guerre (1914-1918)

Corpus documentaire

Sélection parmi les nombreuses lettres et cartes échangées durant la Première guerre mondiale, dont beaucoup ont été rassemblées par les Archives du Puy-de-Dôme à l'occasion de la Grande collecte organisée en 2014.

Sélection n°1 - Famille BARDOUX

Arch. dép. Puy-de-Dôme, 200 J 35

Les courriers sélectionnés dans ce dossier sont issus de la correspondance de Jacques Bardoux (1874-1959), de son épouse Geneviève et de leur fille aînée May. Sont également mis en valeur les témoignages de Robert Georges-Picot et de Louise Georges-Picot.

Jacques Bardoux est le fils d'Agénor Bardoux, successivement maire de Clermont-Ferrand, député du Puy-de-Dôme puis sénateur. Issu d'une famille implantée à Saint-Saturnin, Jacques a effectué de brillantes études. Licencié en lettres et en droit, il soutient une thèse de doctorat en lettres après avoir passé une année à l'université d'Oxford. Lorsque la guerre éclate, Jacques Bardoux, réformé, n'est pas mobilisé. Il s'engage volontairement dès août 1914, rejoint le 99^e régiment d'infanterie territoriale et participe au front d'Alsace où il vit l'expérience des tranchées. En février 1915, il quitte le front pour rejoindre la Mission militaire française (MMF) auprès de l'Empire britannique. Ce sont ses études sur l'Angleterre qui lui permettent d'accéder à ce poste. De novembre 1918 à mars 1919, il assume les fonctions de chef de cabinet du maréchal Foch.

Geneviève Georges-Picot est issue de la bourgeoisie parisienne, fille de Georges Picot, juriste et historien, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques. De 1877 à 1879, il fut directeur des Affaires criminelles et des Grâces au ministère de la Justice. Son grand-père est le comte Camille de Montalivet, ministre de l'Intérieur de Louis-Philippe. Parmi ses six frères, on peut citer le diplomate François Georges-Picot, signataire des accords Sykes-Picot.

Fille aînée de Jacques Bardoux et de Geneviève Georges-Picot, Marthe Bardoux est adolescente au début de la guerre. Surnommée May par ses parents anglophiles, la jeune fille reçoit une éducation moderne dans un milieu aisé. Dotée d'un caractère affirmé, elle se montre brillante et voue une admiration profonde à son père. La correspondance de la famille voit aussi les lettres de la jeune Solange et du jeune Georges, frères et sœur cadets de May.

Robert Georges-Picot, frère de Geneviève Bardoux, est sous-lieutenant dans l'armée territoriale (82^e régiment d'infanterie).

Louise Georges-Picot, belle-sœur de Geneviève Bardoux, s'engage comme infirmière dans un hôpital près de Senlis (Oise).

Mots clés : classe aisée, enfants

Source complémentaire : dossier complet sur les lettres de la famille Bardoux

[> lien vers le document .pdf](#)



Lettres de guerre (1914-1918)

Corpus documentaire

Sélection n°2 - ROSNET Marie (soeur Gabrielle)

Arch. dép. Puy-de-Dôme, 151 J 485

Née le 1^{er} février 1872 à Saint-Jean-des-Ollières (date et lieu de décès inconnus).

Supérieure de la communauté des Sœurs de Saint Vincent de Paul, attachée à l'hospice de Clermont-en-Argonne (département de la Meuse). Restée seule avec sa communauté dans la ville abandonnée par ses habitants au début de la guerre, elle tient tête aux chefs allemands et sauve de l'incendie et du pillage l'hospice dans lequel elle soigne les vieillards et, plus tard, les soldats français.

Le Président de la République française Raymond Poincaré la décore de la croix de guerre avec palmes et de la Légion d'honneur à la préfecture de la Meuse à Bar-le-Duc le 13 septembre 1916.

Mots clés : femme, religieuse, infirmière

Source complémentaire : dossier complet sur les lettres de Marie Rosnet

[> lien vers le document .pdf](#)

Sélection n°3 - DEBOST Léger

Arch. dép. Puy-de-Dôme, 151 J 181-191

Né le 4 juillet 1892 aux Ancizes-Comps et décédé le 4 janvier 1975 à Clermont-Ferrand.

Maçon et cultivateur, fils de Bonnet DEBOST et Marie ROSSIGNOL. Recruté à Riom (département du Puy-de-Dôme, France), classe 1912, matricule 374. Arrivé au 105^e régiment d'infanterie le 09/10/1914, nommé soldat de 1^{ère} classe le 31/05/1916, caporal le 19/12/1917. Blessé par balle au coude dans la Somme (France) et évacué le 27/09/1918. Affecté au 170^e régiment d'infanterie puis nommé sergent le 01/03/1919. Envoyé en congé de démobilisation le 22/08/1919. Décoré de la médaille militaire le 29/12/1924, médaille de la victoire, croix de guerre avec 3 étoiles de bronze. Chevalier de la Légion d'honneur le 13/07/1962.

Mots clés : soldat, tranchées

Source complémentaire : dossier complet sur les lettres de Léger Debost

[> lien vers le document .pdf](#)



Lettres de guerre (1914-1918)

Corpus documentaire

Sélection n°4 - PETOTON Laurent

Arch. dép. Puy-de-Dôme, 151 J 406

Né le 27 novembre 1880 à Artonne et « Mort pour la France » le 30 septembre 1915 à Minaucourt (Marne).

Recruté à Riom (matricule 190), ce cultivateur, mobilisé le 1^{er} décembre 1914, rejoint le 24^e régiment d'infanterie, puis le 156^e régiment d'infanterie en mars 1915. Il est tué à l'ennemi le 30 septembre 1915.

Mots clés : soldats, tranchées, moissons, censure

Source complémentaire : dossier complet sur les lettres de Laurent Petoton

[> lien vers le document .pdf](#)



Lettres de guerre (1914-1918)

Pistes pédagogiques

À partir du corpus de documents

1 Analyse de documents

Inviter les élèves à une analyse des lettres de Puydômois engagés dans le conflit en s'aidant de la grille d'analyse :

Auteur	
Destinataire	
Date	
Lieu	
Quelles sont les principales informations fournies dans la lettre ?	
Quel est son quotidien ?	
Traces de souffrances physiques (météo, hygiène, nourriture, armes, etc.)	
Traces de souffrances morales (sources d'inquiétude, de désespoir)	
Sources d'espoir et de réconfort	



Lettres de guerre (1914-1918)

Pistes pédagogiques

À partir du corpus de documents

1 Analyse de documents

Inviter les élèves à une analyse des lettres des membres de la famille des combattants puydômois en s'aidant de la grille d'analyse :

Auteur	
Destinataire	
Date	
Lieu	
Quel est le quotidien de la vie à l'arrière ?	
Quel est l'impact de la mobilisation dans les vies des familles ?	
Quel est l'impact de la guerre dans la vie des familles, du village ?	
Traces de souffrances morales (sources d'inquiétude, de désespoir)	
Sources d'espoir et de réconfort	



Lettres de guerre (1914-1918)

Pistes pédagogiques

À partir du corpus de documents

2 Travaux d'écriture

En s'inspirant des lettres échangées entre les combattants et leurs proches, imaginer la lettre :

- > d'un capitaine à la mère d'un jeune soldat mort au combat dans les Vosges en décembre 1914 ;
- > d'une petite fille (famille d'agriculteurs dans le Puy-de-Dôme) de dix ans à son papa au front en 1915 ;
- > d'un soldat, blessé à Verdun en 1916 et hospitalisé, à sa fiancée ;
- > d'un soldat à sa femme et ses enfants pour Noël 1917 ;
- > d'une infirmière (hôpital arrière ou ambulance) à ses parents en 1917.

3 Travaux de lecture à voix haute

Construire et incarner des saynètes

Scénario 1

Deux soldats, amis dans leur enfance et qui se sont perdus de vue lors du conflit, se retrouvent dans leur village après-guerre (vie dans les tranchées, conditions difficiles, blessures, la présence de la mort).

Scénario 2

Lors d'une veillée, deux familles se retrouvent et discutent de la mobilisation de leurs fils (personnages à identifier pour composer les familles ex père, mère, belle fille/ mère et épouse, parents et infirmière) et de leurs problèmes à la ferme au quotidien.

Scénario 3

Dans un hôpital temporaire : discussion entre une infirmière et un soldat en convalescence.

Scénario 4

Dans une salle de classe : discussion entre l'institutrice et les élèves (filles, garçons).

- > *Les élèves mettent en corrélation les lettres, des photos du front et des objets fabriqués par les Poilus (artisanat des tranchées) afin de mieux appréhender la réalité du conflit.*



Lettres de guerre (1914-1918)

Pistes pédagogiques

À partir du corpus de documents

4 Finalité

La finalité de ce récit construit en classe est une lecture oralisée. Le contexte est à définir par l'enseignant :

- > lieu : établissement scolaire ou Archives départementales du Puy-de-Dôme
- > date : en fonction du calendrier scolaire (mai 2024)

Suggestion

Possibilité de réaliser une captation audio ou vidéo de la représentation. Les enregistrements pourraient être ensuite diffusés sur le site internet des Archives départementales (modalités à définir).



Lettres de guerre (1914-1918)

Pour aller plus loin

Documents disponibles en ligne sur le site Internet des Archives départementales du Puy-de-Dôme.

Emmanuel PORTAIL

Né le 25 décembre 1896 à Sails et décédé le 21 août 1980 à Saint-Ferréol-des-Côtes, Emmanuel Portail, fils d'Eugène Portail et Marie Mottel, est agriculteur.

Mobilisé au 366^e régiment d'infanterie le 9 avril 1915, il devient soldat de 1^{ère} classe le 20 mai 1916. Blessé par balle au cou à la ferme des Loges (département de l'Oise) le 21 mai 1918, puis classé en service auxiliaire au 15^e régiment d'infanterie le 19 juin 1919, il fut démobilisé le 15 octobre 1919 et reçut la croix de guerre avec étoile de bronze.

La vidéo de son témoignage, enregistré dans les années 1980, a été transmise aux Archives départementales du Puy-de-Dôme à l'occasion de la grande opération de collecte d'archives privées sur la Première Guerre mondiale, inaugurée en novembre 2013.

<https://www.archivesdepartementales.puy-de-dome.fr/n/emmanuel-portail/n:240>

Maurice DELOTZ

Figure oubliée de la vie littéraire du début du XX^e siècle dans le Puy-de-Dôme, Maurice Delotz est meurt jeune. Licencié en droit, poète et membre correspondant de l'Académie de Clermont-Ferrand, le jeune homme se destinait au notariat avant que la guerre n'éclate. À sa mort, survenue en novembre 1915, de nombreux articles et des monographies lui furent consacrés. Ses poèmes furent alors publiés de manière posthume.

<https://www.archivesdepartementales.puy-de-dome.fr/n/maurice-delotz/n:245>

Partir, l'été 1914

Au cours de l'été 1914, l'engrenage des alliances précipite brutalement l'Europe dans la guerre. Ce déclic belliqueux fait suite à l'assassinat de l'archiduc d'Autriche-Hongrie à Sarajevo (28 juin) que la presse française a largement minoré, ne voyant dans l'événement qu'un incident de plus dans les Balkans.

<https://www.archivesdepartementales.puy-de-dome.fr/expositions/salle-partir-l-ete-48>

La correspondance du comité de secours des Établissements Bergougnan : une usine dans la grande guerre

Mis en place dès les premiers temps de la guerre, le comité de secours des Établissements Bergougnan est créé à l'initiative de Raymond Bergougnan, président de la société éponyme, et de ses frères Mathieu et Jean.

<https://www.archivesdepartementales.puy-de-dome.fr/nodes/view/n:241>